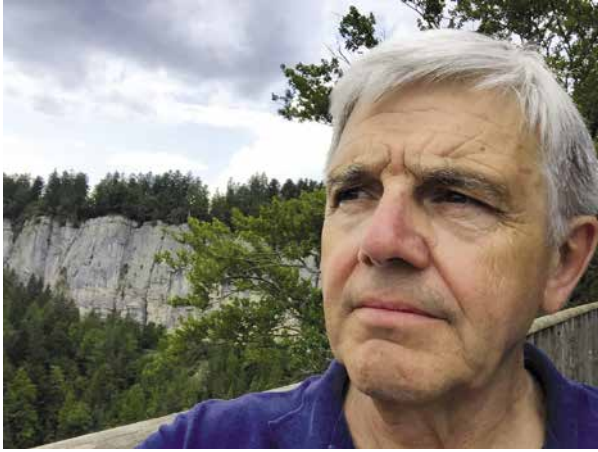




*Manifeste*  
POUR UNE HORLOGERIE  
FRANCO-SUISSE

JEAN-PIERRE VIENNET





Massif du Jura, juin 2025, regard vers la Suisse

## **JEAN PIERRE VIENNET**

**Administrateur de l'AFAHA<sup>1</sup>**

**Rédacteur en chef de la revue *Horlogerie Ancienne*<sup>2</sup>**

Fort d'une expérience horlogère qui est le résultat de quarante années d'une vie professionnelle animée d'échanges entre la France et la Suisse.

Responsable du Musée de la Montre à Villers-le-Lac (France) de 2009 à 2015.

Auteur du livre *Le pays des horlogers, trois siècles d'histoire franco-suisse*.

# *Manifeste* POUR UNE HORLOGERIE FRANCO-SUISSE

Ce manifeste est le résultat de ma réflexion ; son but est de faire reconnaître l'horlogerie franco-suisse comme étant une entité singulière hors frontière. Il ne s'agit pas ici de défendre un héritage figé, mais de proposer une réflexion inédite où créativité<sup>3</sup> française et savoir-faire franco-suisse se conjuguent pour inventer l'avenir.

Le classement par l'UNESCO des savoir-faire horlogers franco-suisse en 2020 et la création de l'association Arc Horloger qui suivit sont un premier pas vers cette reconnaissance.

---

### Notes

1 • AFAHA : Association Française des Amateurs d'Horlogerie Ancienne, Besançon, France.

2 • Revue semestrielle éditée par l'AFAHA.

3 • Kelly Morr, *Qu'est-ce que la créativité ?* « La créativité est la capacité de transcender les façons traditionnelles de penser ou d'agir, et à développer de nouvelles idées, méthodes ou objets », 99 designs.fr.



« NEC PLURIBUS IMPAR »

## L'horlogerie franco-suisse « À nulle autre pareille »

« NEC PLURIBUS IMPAR », cette expression latine signifie : « à nul autre pareil ». Elle est devenue célèbre au cours de l'histoire car généralement associée à Louis XIV, qui en avait fait le symbole de sa puissance. Elle est inscrite au plafond de la Galerie des Glaces au château de Versailles.

Dès son origine au XVII<sup>e</sup> siècle, l'horlogerie franco-suisse s'est distinguée par son expression artistique<sup>1</sup> qui la rend si singulière et « à nulle autre pareille » aujourd'hui encore.

---

### Note

1 • Les artistes huguenots vont, de pair avec les orfèvres genevois, être à l'origine de l'horlogerie franco-suisse. La peinture miniature sur émail sera leur signature.

# SOMMAIRE

## **Avant-propos / p. 6**

## **Personnages illustres de l'horlogerie franco-suisse / p. 8**

### **L'horlogerie des rois / p. 12**

Pierre Huaud et ses fils, maîtres de la peinture miniature sur émail

### **L'horlogerie des lumières / p. 14**

Abraham-Louis Breguet, symbole de l'horlogerie franco-suisse

La Leroy 01, le chant du cygne

### **Le temps des manufactures / p. 18**

La manufacture Jaeger-LeCoultre, une exception franco-suisse

### **L'horlogerie franco-suisse / p. 24**

Métiers d'art français et savoir-faire franco-suisse

La France, pays du luxe depuis plusieurs siècles

Nicolas Georges Hayek, faire revivre la marque Breguet

François-Paul Journe, poursuivre l'horlogerie des Lumières

Philippe Stern, sauvegarder et développer les savoir-faire horlogers genevois

Jacques Helleu, Haute Couture et Haute Horlogerie

Richard Mille, technologie avancée et savoir-faire artisanal

### **Manifeste pour une horlogerie franco-suisse / p. 32**

L'horlogerie suisse en partage

Swiss made - Le socle commun

L'Arc horloger franco-suisse

L'horlogerie franco-suisse aujourd'hui

# AVANT-PROPOS

## L'horlogerie franco-suisse

### Une horlogerie d'art qui est née au XVII<sup>e</sup> siècle

Il est indéniable que la Suisse est aujourd'hui le pays des montres<sup>1</sup>, mais une lecture de son passé horloger, à l'aune du classement par l'UNESCO des savoir-faire horlogers franco-suisse en 2020, nous fait découvrir une autre histoire, celle de l'horlogerie franco-suisse. Horlogerie singulière, portée depuis plus de trois cents ans par des personnages français et suisses hors du commun. Connaître cette histoire, qui vient bousculer le récit horloger traditionnel, s'avère être indispensable pour comprendre l'horlogerie d'hier et d'aujourd'hui afin d'appréhender celle de demain.

C'est à Blois, résidence royale, que les prémices de l'horlogerie « en petit<sup>2</sup> » sont apparues en France au début du XVI<sup>e</sup> siècle. François 1<sup>er</sup> (1494-1547), de retour des campagnes d'Italie, où il avait découvert les montres « portables sur soi<sup>3</sup> », allait encourager le développement de cette horlogerie nouvelle et faire de Blois le berceau de l'horlogerie des montres en France<sup>4/5</sup>.

C'est également à Blois, au début du XVII<sup>e</sup> siècle, que Jean Toutin (1578-1644) appliqua la technique de la peinture miniature sur émail au décor des boîtiers de montres. Cette innovation allait changer les us et coutumes des maîtres horlogers. Dorénavant ils habilleront leurs mécanismes de boîtiers peints et émaillés, faisant de l'horlogerie française un art en soi.

Louis XIV (1638-1715) révoqua l'Édit de Nantes le 18 octobre 1685 avec pour conséquence l'interdiction du culte protestant, ce qui provoqua le départ d'un grand nombre d'artistes et d'horlogers huguenots<sup>6</sup> pour l'étranger et Genève en particulier, ville-refuge protestante et calviniste. De fait Louis XIV signa l'acte de naissance de l'horlogerie franco-suisse. En effet, les huguenots apportèrent avec eux les savoir-faire et les secrets de cette horlogerie d'art unique. Ils vont créer, de pair avec les orfèvres genevois reconvertis dans la fabrication des boîtiers de montres<sup>7</sup>, l'horlogerie franco-suisse : une horlogerie d'art « à nulle autre pareille ».

Au siècle des Lumières l'horlogerie française rayonne sur toute l'Europe, portée par des horlogers exceptionnels, dont ceux venus de la Principauté de Neuchâtel<sup>8</sup>, qui apportent à l'horlogerie française un développement technique<sup>9</sup> et une évolution de style en rupture avec le passé, jetant les bases de l'horlogerie actuelle<sup>10</sup>.

Au XX<sup>e</sup> siècle, les acteurs de l'horlogerie franco-suisse, supplantés par l'industrialisation et les manufactures, résistent magnifiquement en créant les premières montres bracelets stylisées, dont certaines sont devenues iconiques<sup>11</sup>.

Dès la fin du XX<sup>e</sup> siècle, faisant suite à la « crise du quartz », l'horlogerie mécanique renait et se réinvente avec un nouveau concept : « L'horlogerie haut de gamme<sup>12</sup> », mariage heureux entre tradition artistique et technologie moderne<sup>13</sup>. C'est un héritage unique que se partagent aujourd'hui français et suisses.

L'arrivée des conglomérats français du luxe<sup>14</sup> sur le marché horloger mondial a bouleversé l'ordre des choses en donnant à l'horlogerie suisse un élan considérable<sup>15</sup> certes, mais aussi une nouvelle configuration dans laquelle l'horlogerie franco-suisse est appelée à tenir une place de plus en plus importante.



**Montre dague** identique à celle fabriquée par Julien Couldrays<sup>16</sup> pour François 1<sup>er</sup> en 1518.

---

#### Notes

1 • Voir David S. Landes, *L'heure qu'il est*, L'horlogerie anglaise domine de 1675 à 1775, puis les horlogers français prennent le relais dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, avec notamment Breguet et avant que l'horlogerie suisse ne s'impose au XIX<sup>e</sup> siècle, suite à l'épisode américain, éd. Gallimard, p.309 et suivantes.

2 • « En Petit », on appelait ainsi les montres qui étaient de petit volume par rapport à l'horlogerie de gros volume (horloges).

3 • Enrico Morpugo, historien, auteur, « Les premières montres portables sur soi sont signalées en Italie par un document daté de 1488 ».

4 • Julien Couldrays passe pour être le créateur de l'horlogerie miniature à Blois. En 1518 il livre à François 1<sup>er</sup> deux « montres dagues », considérées comme les premières montres « portables sur soi » fabriquées en France.

5 • La corporation des orlogeurs de Paris est créée par François 1<sup>er</sup> en 1544, Genève suivra en 1601.

6 • Nom donné aux émigrés protestants.

7 • Calvin avait interdit la fabrication des objets religieux, trop ostentatoires à ses yeux, mais il laissa libre la fabrication des montres, porteuses de valeurs plus conformes à la nouvelle religion. La montre est un objet certes utile et technique, mais aussi porteuse de valeurs : maîtrise du temps, de soi et donc de discipline.

8 • Berthoud, Breguet et Houriet notamment.

9 • L'échappement à tourbillon de Breguet, par exemple.

10 • Lépine invente le mouvement à ponts, cette construction de mouvement reprise par Breguet est toujours utilisée.

11 • Santos pour Cartier, Reverso pour Jaeger-LeCoultre.

12 • Georges Cattin, Président du Ghete, le Clos du Doubs : « Le haut de gamme désigne une horlogerie à forte valeur ajoutée, qui repose sur l'héritage des siècles (le tourbillon de Breguet par exemple), revue à l'aune de la numérisation et de la robotique, mais subordonnée *in fine* à des savoir-faire séculaires (décoration artisanale des boîtiers et mouvements : guillochage, anglage, sertissage, émaillage...) portés à un degré de précision jamais atteint dans toute l'histoire de cette branche industrielle ».

*Le pays des horlogers*, éd. Musée de la montre, Villers le Lac, 2015, pp. 226-235.

13 • Nicolas Hayek mettra en pratique ce nouveau concept en l'appliquant aux montres Breguet.

14 • On peut citer : Chanel, Dior, Hermès, Vuitton...

15 • Les marques de luxe françaises ne fabriquent et ne distribuent que des montres labellisées Swiss made.

16 • Julien Couldrays est considéré comme le premier à avoir produit des montres portables en France.

## Personnages illustres de l'horlogerie franco-suisse

**Jean Calvin** (1509-1564), théologien protestant français, originaire de Noyon en Picardie. En faisant de Genève le premier refuge pour les protestants fuyant la France, il jeta les fondations du berceau de l'horlogerie franco-suisse.

**Julien Couldrax** (vers 1450-1530), horloger au service de François 1<sup>er</sup>, il fabriqua en France les deux premières montres véritablement portables (deux dagues à horloges dans leurs pommeaux).

**Jean Toutin** (1578-1644), orfèvre et émailleur français, il est reconnu pour être le pionnier de la peinture miniature sur émail.

**Louis XIV** (1638-1715), roi de France, il révoqua l'Édit de Nantes en 1685. Cette décision est à l'origine du départ d'artistes horlogers huguenots pour Genève, le second refuge. Par cet acte il donna naissance à l'horlogerie franco-suisse.

**Pierre Huaud** (1612-1680), fils du huguenot Jean Huaud émigré à Genève, peintre sur émail, il est le digne successeur de Jean Toutin ; avec ses fils, Pierre II l'aîné, Jean-Pierre et Amy ils décorent les boîtiers de montres « au goût français de la Renaissance » ; faisant d'emblée, dès le XVII<sup>e</sup> siècle, un art « à nul autre pareil » de l'horlogerie franco-suisse.

**Daniel JeanRichard** (vers 1665-1714), natif de la Sagne aux Écartés du Locle, forgeron devenu horloger, il introduit l'horlogerie dans les Franches-Montagnes dès la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et par essaimage du côté français de la frontière. Cette région franco-suisse, qui deviendra le centre mondial de la fabrication de l'échappement à cylindre au XIX<sup>e</sup> siècle.

**Julien Le Roy** (1686-1759), « L'horloger qui redonna sa place à l'horlogerie française ». Sa notoriété explique l'engouement des horlogers neuchâtelois pour Paris.

**Voltaire** (1694-1778) : « persona non grata » à Genève, cité de Calvin son opposant idéologique posthume, où il souhaitait s'installer. Le philosophe des lumières deviendra, avec l'aide de Lépine, « horloger » à Ferney. Sa notoriété et ses relations ont donné une dimension européenne à l'horlogerie franco-suisse des lumières.

**Jean-Antoine Lépine** (1720-1814) est né à Challex aux portes de Genève. Il invente le mouvement à ponts, qui révolutionna l'horlogerie et porte (toujours) son nom. Cette base technique de l'horlogerie moderne sera reprise par Abraham-Louis Breguet.

**Ferdinand Berthoud** (1727-1807) est né dans la principauté de Neuchâtel. Il publia intégralement le résultat de ses recherches de façon méthodique et détaillée, laissant une œuvre d'une ampleur considérable. En 1773 il sera nommé horloger-mécanicien du roi et de la marine. Il est l'un des personnages principaux de l'horlogerie franco-suisse.

**Jacques-Frédéric Houriet** (1743-1830) est né à la Chaux d'Abel au pied des Franches-Montagnes, pendant neuf années il travaille à Paris chez Julien Le Roy, où il sait se faire apprécier. Il se lie d'amitié avec les Berthoud, Janvier, Recordon, Romilly et surtout Abraham-Louis Breguet, originaire comme lui de la Principauté de Neuchâtel et avec lequel il collaborera étroitement après son retour en Suisse.

**Abraham-Louis Breguet** (1747-1823) est né dans la principauté de Neuchâtel. Personnage symbolique de l'horlogerie franco-suisse il est considéré comme le père de l'horlogerie moderne. Très jeune Il rejoint Paris « là où il faut être ! ». Exilé en Suisse sous la terreur il imagine avec Jacques-Frédéric Houriet du Locle, la montre de souscription, incroyablement « simple et élégante », préfiguration de l'horlogerie actuelle.

**Frédéric Japy** (1749-1812) est né à Beaucourt dans le Comté de Montbéliard. Après un séjour au Locle, après avoir acheté les machines inventées par Jean-Jacques Jeanneret-Gris, il rentre chez lui et installe la fabrication mécanisée d'ébauches de montres, préfiguration de l'industrialisation de l'horlogerie.

**Laurent Mégevand** (1754-1814), banni de Suisse pour ses idées révolutionnaires, en 1793 il est missionné par le Comité de salut public pour installer à Besançon, avec des horlogers venus de Suisse, une activité horlogère qui deviendra la « Fabrique Horlogère de Besançon » et donnera naissance à deux siècles d'horlogerie dans la cité comtoise, future capitale française de la montre.

**Jean-Adrien Philippe** (1815-1894) est né dans le Val de Loire. Il rejoint Antoine Norbert de Patek à Genève pour y fonder en 1851 la manufacture horlogère Patek, Philippe et Cie, devenue Patek Philippe, qui est aujourd'hui l'un des fleurons de l'horlogerie mondiale.

**Louis Leroy** (1860-1935) artiste horloger parisien, il installe un atelier à Besançon pour fabriquer des montres d'observatoire et bénéficié du poinçon de « la tête de vipère ». Son heure de gloire : la montre Leroy 01, la montre la plus compliquée jamais réalisée, qu'il fabriqua avec le concours des maîtres horlogers de la vallée de Joux.

**Louis Cartier** (1875-1942), le joaillier parisien devenu créateur horloger. Avec **Edmond Jaeger** (1858-1922) horloger à Paris et **Jacques-David LeCoultre** (1875-1948), industriel de la Vallée de Joux, ils vont réussir à marier production manufacturière et luxe pour fabriquer des montres bracelets, dont certaines sont devenues iconiques, les modèles Reverso et Santos par exemple.

**Charles Edouard Guillaume** (1861-1938) est né à Fleurier dans le Val-de-Travers Il entre au Bureau international des poids et mesures à Sèvres près de Paris en 1889. Il en sera le directeur de 1915 à 1936. Prix Nobel de physique en 1920, il invente l'invar, un alliage au très faible coefficient de dilatation thermique, qui permit aux horlogers d'abandonner les balanciers bimétalliques.

**Nicolas Georges Hayek** (1928-2010) est né au Liban, de culture française, visionnaire et entrepreneur avisé, il comprend très vite l'intérêt de la marque historique Breguet pour soutenir le retour de l'horlogerie mécanique suisse après son effondrement dû à l'arrivée des montres quartz. Après le rachat de la maison Breguet Il sera l'un des premiers à sauvegarder les savoir-faire horlogers traditionnels, le guillochage par exemple.

**Jacques Helleu** (1938-2007), directeur artistique de la maison Chanel. En 2000 il imagine la montre Chanel céramique J12, devenue iconique. Il est le premier à réunir avec succès haute couture parisienne et haute horlogerie suisse en bousculant les codes bien gardés de l'horlogerie suisse traditionnelle. À l'entame du XXI<sup>e</sup> siècle il a ouvert les portes d'un nouvel univers horloger franco-suisse.

**Dominique Loiseau** (1949-2013), artiste horloger parisien, à la demande de **Jean-Claude Biver** il réussit l'exploit de réunir pour la première fois six complications majeures dans une montre bracelet : la Blancpain 1735.

**Philippe Stern**, Président honoraire de Patek Philippe, avec son père Henri Stern Ils ont œuvré à la sauvegarde du patrimoine horloger genevois, notamment des montres aux boîtiers peints et émaillés. Philippe Stern a créé le musée Patek Philippe en témoignage de ces savoir-faire. Son fils,

**Thierry Stern**, président actuel de Patek Philippe s'inscrit dans la même démarche que son père et avant lui son grand-père, de sauvegarde des savoir-faire horlogers.

**Denis Flageollet, Vianney Halter et Dominique Mouret.** Ces trois jeunes horlogers français sont venus s'installer à Sainte Croix dès « l'après quartz », ils vont participer brillamment au retour de l'horlogerie mécanique.

**François-Paul Journe**, venu de Paris à Genève, considéré par les collectionneurs comme étant le successeur de Breguet, il va inscrire son œuvre dans la continuité du maître de l'horlogerie des lumières, sa devise : « Invenit et fecit ».

**Daniel Roth**, artiste horloger français, à la demande de Jacques et Pierre Chaumet, joaillers de la place Vendôme, propriétaires de la marque Breguet, il adapta les inventions majeures du maître horloger des lumières Abraham-Louis Breguet aux montres bracelets et participa pleinement au renouveau de la marque.

**Dominique Renaud** « le Français » associé à **Giulio Papi** « l'Italien », formés chez Audemars Piguet dans la Vallée de Joux, ils fondent au Locle la manufacture horlogère Renaud & Papi, qui fabriqua les premières montres du français **Richard Mille**.

**Alain-Dominique Perrin**, il réveilla l'horlogerie **Cartier**, « la belle endormie » et par une démarche marketing disruptive il développa le concept « les musts de Cartier », au succès retentissant, apportant de nouvelles perspectives à Cartier et à l'horlogerie franco-suisse. Sa décision de quitter « la Foire de Bâle » pour rejoindre Genève et y organiser le SIHH (Salon International de la Haute Horlogerie) est à l'origine d'un nouveau paradigme horloger dans lequel l'horlogerie franco-suisse trouva toute sa place. Le SIHH n'existe plus aujourd'hui, mais il est à l'origine des salons genevois actuels.

**Richard Mille**, le créateur français et **Dominique Guenat**, l'horloger des Franches-Montagnes, ils vont par leurs créations projeter l'horlogerie franco-suisse dans le XXI<sup>e</sup> siècle et ouvrir de nouveaux champs des possibles.

**Jérôme Bouteçon**, meilleur ouvrier de France, premier maître artisan de la marqueterie sur cadran, digne héritier des artistes en marqueterie du grand siècle ; ses créations s'inscrivent dans la continuité de l'horlogerie d'art des Huaud au XVII<sup>e</sup> siècle.



**Montre de poche Patek Philippe**  
**Décor réalisé par Jérôme Bouteçon, Meilleur Ouvrier de France en 1994.**  
Cadran en or avec un motif de marqueterie composé de 800 tesselles  
de 53 essences de bois différentes.  
*Une pièce unique de la collection Tokyo Rare Handcrafts 2023.*

# L'HORLOGERIE DES ROIS

## Pierre Huaud et ses fils

### Maîtres de la peinture miniature sur émail<sup>1</sup>

La peinture sur émail produira une véritable révolution esthétique dans l'horlogerie naissante des montres portables. En effet, elle permit aux propriétaires de ces objets initialement destinés à donner l'heure de les porter sur eux comme de véritables bijoux, allant parfois jusqu'à en oublier leur fonction première.

« La peinture miniature sur émail est avant tout un art français par sa création. Elle est née dans le blésois et il est certain que sa première application se fit sur les boîtes de montres exécutées par les orfèvres de Châteaudun et de Blois. Pendant de nombreuses années les boîtes produites dans ces ateliers reflètent le goût exquis des artistes qui les ont peintes, car à n'en pas douter, ceux-ci composaient presque toujours eux-mêmes leurs modèles et le décor floral est l'un des plus merveilleux résultats de ces créations<sup>2</sup>. »

Pierre Huaud (1612-1680), huguenot émigré à Genève, digne héritier des savoir-faire de la peinture sur émail en horlogerie ; il fonda avec ses fils Pierre II l'aîné, Jean-Pierre et Amy une école qu'il est convenu d'appeler l'école des Huaud ou école de Genève. Leur manière de peindre est aisément reconnaissable : « des couleurs chaudes contrastant avec des tons froids (un rose pourpre et un jaune safran opposés à un bleu cobalt, un vert vif et un violet), de petites touches juxtaposées, en nuances dégradées donnant un modèle doux et fondu<sup>3</sup> ».

S'inspirant des grandes peintures italiennes, françaises et hollandaises, les Huaud se spécialisèrent dans le décor des boîtiers de montres, souvent avec des scènes mythologiques, religieuses ou pastorales.

Quant à Jean Petitot (1607-1691), né à Genève, fils de Huguenot, surnommé « le Raphaël de la peinture en émail », associé à Pierre Bordier, ils vont parcourir les cours européennes pour réaliser des portraits de cour et contribuer ainsi au succès de la « peinture en émail ».

---

#### Notes

1 • Catherine Cardinal, historienne de l'art, « André Félibien (1619-1695), historiographe du roi, publie en 1676 une dizaine de pages sur la méthode de peindre en miniature avec des couleurs vitrifiables, il souligne l'origine française du procédé et ses avantages... », artefact 13621.

2 • Michel Hayard, *Chefs-d'œuvre de l'horlogerie ancienne*, collection du musée Paul-Dupuy de Toulouse, éd. SOMOGY Paris, 2004, pp. 390-391.

3 • Catherine Cardinal, historienne de l'art, la mode de la peinture sur émail, dans les cours européennes au XVII<sup>e</sup> siècle, artefact 13621.



**Montre signée Pierre Huaud Laisné, pinxit (peint) à Genève.**  
Montre bassine en or émaillé (émail de Genève), avec lunette à verre.  
Le fond de la boîte représente Danaé, nue, étendue sur une couche,  
et derrière elle une servante recueille les pièces d'or dont Zeus a pris la forme.  
Boîte vers 1650, Genève.  
Mouvement signé F. Marchand.  
*Collection musée Paul Dupuy-Toulouse.*

# L'HORLOGERIE DES LUMIÈRES

## Abraham-Louis Breguet

### Symbole de l'horlogerie franco-suisse<sup>1</sup>

« *L'horlogerie c'est avant tout Breguet, tout le reste en découle<sup>2</sup>* »

Français ou Suisse ? Aujourd'hui encore, la nationalité de Breguet pourrait faire débat, mais il est une certitude, Abraham-Louis Breguet est le symbole de l'horlogerie franco-suisse. En effet, né dans la principauté de Neuchâtel, alors propriété du roi de Prusse, il vint à Paris et y restera, mais sans jamais s'éloigner de la Suisse où il trouve les artistes horlogers pour participer à la réalisation de son œuvre. La montre de souscription, imaginée avec l'horloger Houriet du Locle, pendant son séjour en Suisse, loin de Paris et de la révolution, est un bel exemple de la proximité que Breguet avait conservé avec la Suisse.

Très jeune (15 ans) Abraham Louis Breguet quitte Neuchâtel pour Paris : « Là où il faut être ! ». À Paris il rencontre l'abbé Joseph-François Marie, qui deviendra son protecteur au collège Mazarin et qui lui ouvrira les portes de la société aristocratique. En effet, par l'intermédiaire du comte d'Artois, ses talents furent portés à la connaissance du roi, lui-même intéressé par l'horlogerie. Son fabuleux destin était tracé !

« Il s'impose de lui-même comme le plus brillant créateur de l'horlogerie européenne, le seul qui ait su concilier à un degré inégalé, invention, maîtrise technique et art appliqué<sup>3</sup>. »

Il est considéré comme le père spirituel<sup>4</sup> de l'horlogerie moderne. Plusieurs de ses inventions<sup>5</sup> (ou réitérations) ont marqué définitivement l'histoire de l'horlogerie : la plus fameuse, l'échappement tourbillon, reste aujourd'hui encore « le graal » ultime des artistes horlogers. Quant au style Breguet, identifiable entre tous, il rencontre toujours le même succès, après deux cent cinquante ans.

---

#### Notes.

1 • Breguet s'impose comme le représentant indiscutable de l'horlogerie franco-suisse, cette horlogerie d'art sans frontière.

2 • Citation de George Daniels (1926-2011), horloger anglais autodidacte de génie, qui montre tout son respect envers Breguet : le maître !

3 • *Breguet, un apogée de l'horlogerie européenne*, musée du Louvre, éditions SOMOGY, éditions d'art, 2009.

4 • Père spirituel au sens laïque : Breguet est à l'origine d'une évolution totalement disruptive de l'horlogerie, il donna à l'horlogerie ses bases actuelles, qu'elles soient techniques ou esthétiques.

5 • Elles sont nombreuses : tourbillon, spiral Breguet, montre automatique (perpétuelle), échappement à cylindre de rubis... Breguet reprenait également les inventions d'autres horlogers pour les perfectionner et les adapter à son style :

le mouvement Lépine par exemple.

Abraham-Louis Breguet  
*Du plus simple au plus compliqué*



Montre dite de souscription



Montre Marie Antoinette

Simplissime ou ultra compliquée,  
la personnalité de Breguet s'affirme dans ces deux montres

## La Leroy 01

### Le chant du cygne<sup>1</sup>

*« Cette montre est, si l'on peut dire, née française de parents suisses<sup>2</sup> »*

Cette montre est le fruit d'une coopération entre l'horloger parisien Louis Leroy, installé à Besançon<sup>3</sup>, et les maîtres horlogers de la vallée de Joux. Cette montre est considérée à l'époque pour être la plus compliquée jamais conçue et réalisée. Le nombre de ses complications est de 24<sup>4</sup>.

Cette horlogerie de prestige, ne se développa pas à Besançon<sup>5</sup>, malgré la terminaison de la Leroy 01 *in situ*. La Suisse restera seule à fabriquer ce type de montres. Patek Philippe à Genève s'imposa dans ce genre d'horlogerie tout au long du XX<sup>e</sup> siècle en fabriquant les montres les plus compliquées<sup>6</sup>, pour clore magistralement le XX<sup>e</sup> siècle avec la montre créée à l'occasion de l'anniversaire des 150 ans de la manufacture : le calibre 89 avec 33 complications.

Dans son rapport sur l'exposition de 1878 à Paris, Claudius Saunier<sup>7</sup> souligne la qualité des montres à complications suisses en ces termes : « la Suisse est sans rivale pour les montres compliquées. En ce genre, elle produit d'admirables ouvrages ».

Cette montre est symbolique de la fin d'une époque où Paris occupait (déjà) une place centrale dans l'univers du luxe et de l'horlogerie de prestige. L'aristocratie de la vieille Europe sera remplacée dès le début du XX<sup>e</sup> siècle par de nouveaux clients : banquiers et industriels venus d'Amérique. Les horlogers genevois sauront profiter de cette opportunité et établiront des relations directes avec ces clients américains, à l'exemple de Patek Philippe.

À la veille du basculement de l'horlogerie dans le XX<sup>e</sup> siècle, qui sera mécanisé et industrialisé, la Leroy 01 peut être considérée comme le « chant du cygne » des artistes et maîtres horlogers franco-suisses des lumières.

---

#### Notes

1 • On appelle figurément « chant du cygne » le dernier ouvrage qu'un homme a fait peu de temps avant sa mort, dictionnaire de l'Académie de 1798. La Leroy 01 peut être considérée (par métaphore) comme la dernière œuvre magistrale de l'horlogerie franco-suisse des Lumières.

2 • Raymond Darole, journaliste, 1953.

3 • En 1892, L. Leroy horloger parisien ouvre un atelier à Besançon afin de faire certifier certaines de ses montres par l'observatoire. Elles pourront ainsi bénéficier du poinçon de la tête de vipère.

4 • Voir la Leroy 01, ultra compliquée, éd. AFAHA.

5 • Dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, Besançon s'orienta vers la fabrication de montres fantaisie, avec un certain succès.

6 • Patek Philippe doit en partie sa notoriété à deux clients américains : James Ward Packard et Henry Graves Junior, qui commandèrent les montres les plus compliquées de ce début du XX<sup>e</sup> siècle. La montre réf. 89 terminera en 1989 ce cycle de fabrication exceptionnel pour Patek Philippe.

7 • Claudius Saunier (1816–1896) horloger français, professeur spécialisé et écrivain.



**Montre Leroy 01**

La montre Leroy 01 fait partie de la collection permanente du musée du Temps à Besançon.

# LE TEMPS DES MANUFACTURES

## La manufacture Jaeger-LeCoultre Une exception franco-suisse

La création des manufactures horlogères en Suisse au XIX<sup>e</sup> siècle allait créer une rupture fondamentale dans le paysage horloger. En effet on assiste à la naissance de deux entités bien distinctes : l'horlogerie genevoise historique<sup>1</sup> et la nouvelle horlogerie industrielle, dont l'implantation territoriale se distingue également de Genève. Cette division culturelle allait marquer définitivement l'horlogerie suisse.

Les premières manufactures horlogères sont créées sans contraintes corporatives en dehors du canton de Genève, essentiellement dans les cantons de Neuchâtel (Tissot 1853, Zenith 1865), du Jura (Longines 1832) et de Berne (Omega 1880), avec pour objectif d'industrialiser la fabrication des montres qui jusqu'alors se faisait sous la forme d'établissage et ainsi de répondre à la nouvelle concurrence venue d'Amérique.

Une exception cependant, la manufacture LeCoultre & Cie « la grande maison de la Vallée de Joux », qui va prendre une autre orientation ; née de la rencontre de trois personnages hors du commun : le joaillier parisien Louis Cartier, l'horloger parisien Edmond Jaeger et l'industriel horloger de la Vallée de Joux Jacques-David LeCoultre ; ensemble ils vont créer une manufacture capable de produire en quantité des montres d'excellence esthétique et technique.

---

### Note

1 • On peut y ajouter la vallée de Joux (canton de Vaud), haut lieu historique de l'horlogerie à complications.

## « L'horloger pour les horlogers<sup>1</sup> »

La manufacture Jaeger-LeCoultre était au début du XX<sup>e</sup> siècle spécialisée dans la fabrication de mouvements et le fournisseur d'autres manufactures d'horlogerie, souvent très renommées : Patek Philippe, Vacheron Constantin et Cartier par exemple.



Les savoir-faire en horlogerie de la manufacture Jaeger-LeCoultre se retrouvent aujourd'hui dans la montre gyrotourbillon, développée par le français Éric Coudray<sup>2</sup> (prix Gaïa 2012).

---

### Notes

1 • Stéphane Belmont, l'un des directeurs de Jaeger LeCoultre, interview consacrée au collectionneur Edmond Saran. Cette situation particulière « d'horloger pour les horlogers » permet à la manufacture de revendiquer le chiffre de 1200 calibres différents fabriqués à ce jour, ainsi que 400 brevets déposés.

2 • Éric Coudray est l'inventeur d'un tourbillon sphérique multi-axes qui porte le nom de gyrotourbillon et qui est fabriqué par la manufacture Jaeger-LeCoultre.

## Jacques-David LeCoultre

### La technique suisse

Jacques-David LeCoultre (1875-1948) est le petit-fils d'Antoine LeCoultre (1803-1881) le fondateur de la manufacture en 1833, qui lui-même était le dixième descendant de Pierre LeCoultre, Huguenot qui s'était installé au XVI<sup>e</sup> siècle dans la Vallée de Joux. C'est en 1903 que Jacques-David LeCoultre, responsable de la fabrication chez LeCoultre & Cie, prend les premiers contacts avec Edmond Jaeger, qui lui confie le soin de mettre au point des calibres pour montres extra-plates, dont il est le créateur. Jacques-David LeCoultre se passionne d'emblée pour ce genre de travail particulièrement délicat. De ces premières rencontres allait naître une grande amitié.

En septembre 1905, la manufacture LeCoultre & Cie signe une convention avec Edmond Jaeger, qui commande ferme 600 pièces de prestige terminées et emboîtées. Le 18 février 1910 une nouvelle convention est signée qui confie à la Sté LeCoultre & Cie la fabrication de toutes les nouveautés Jaeger créées à Paris.

L'entreprise prend le nom officiel de Jaeger-LeCoultre en 1925, quant à La marque Jaeger-LeCoultre elle est officiellement créée en 1937, afin de concentrer sous une marque unique les efforts de commercialisation des produits d'horlogerie fabriqués par la manufacture du Sentier.

En 1938, Jaeger-LeCoultre intègre Vacheron & Constantin à Genève, qui avait subi de plein fouet les effets dévastateurs du krach de Wall Street. Cette acquisition va renforcer la position de la manufacture du sentier dans l'horlogerie « ultra soignée ». Vacheron & Constantin reprendra son indépendance totale en 1965.

Tout au long du XX<sup>e</sup> siècle la manufacture Lecoultre & Cie se distingua des autres manufactures créés dans les cantons de Bienne, du Jura et Neuchâtel, en poursuivant une fabrication diversifiée et de qualité.

## Edmond Jaeger

### Le style français

Edmond Jaeger (1858-1922) est né en Alsace, Il quitte sa région natale pour Paris afin d'échapper au joug prussien. En 1880, alors âgé de 22 ans, après un court apprentissage en horlogerie, il s'établit au 75 rue Saint Sauveur et démarre son activité par le rhabillage de montres.

Ses qualités sont très vite reconnues et dès 1890 il livre ses premiers chronomètres et devient fournisseur de la marine. Il se spécialise ensuite dans le développement de mécanismes de mesure de la vitesse : tachymètres, compteurs pour l'aviation... La réputation de la maison Jaeger ira grandissant au fur et à mesure du développement de l'automobile et de l'aviation.

Mais la passion d'Edmond Jaeger est la réalisation de montres spéciales. Il s'intéresse à la fabrication de mouvements minces et même « ultra plats », aux montres de poches genre « couteau » et à diverses spécialités techniquement sophistiquées comme les montres emboîtées dans des pièces d'or de cent francs.

En 1907, Edmond Jaeger agrandit sa maison pour s'établir au 103 rue Réaumur, à la suite d'un contrat sur quinze ans signé avec Louis Cartier. Ce contrat lie Edmond Jaeger avec la maison Cartier pour fournir en exclusivité les mouvements des montres Cartier, sous-traités à l'industriel suisse Jacques-David LeCoultre. Reconduit, ce contrat durera plus de vingt-cinq ans.

## Louis-Joseph Cartier

### Le joaillier devenu horloger

En 1847 Louis-François Cartier (1819-1904), tout juste âgé de 28 ans, succède à son maître Adolphe Picard dans l'atelier de bijouterie au 29 rue Montorgueil à Paris. Son fils Louis-François-Alfred, homme d'affaires avisé et compétent, prend la tête de l'entreprise en 1874. Il s'associe avec ses fils pour développer l'avenir international de l'entreprise. Louis-Joseph sera responsable de la maison parisienne, Pierre-Camille s'installe à New York et Jacques Théodule à Londres. En 1898, la joaillerie Cartier s'établit au 13 rue de la Paix et renoue avec l'horlogerie.

Louis-Joseph Cartier, à qui l'on doit le style Cartier innovant et personnalisé en joaillerie fait une entrée remarquée dans l'horlogerie avec la création de la montre-bracelet Santos, destinée à son ami l'aviateur brésilien Santos-Dumont dit « le brésilien volant » et vendue dès 1911. La maison Cartier doit beaucoup de sa renommée en horlogerie à cette montre. D'autres montres emblématiques suivront. On peut citer en 1917 le modèle tank, première montre-bracelet extra plate qui répond à la fascination de Louis-Joseph Cartier pour les chars d'assaut utilisés lors de la première guerre mondiale.

Dès 1905, Louis-Joseph Cartier se rapproche d'Edmond Jaeger, horloger parisien inventif et de talent, leur collaboration va durer 25 ans.

C'est en 1990 qu'Alain-Dominique Perrin (A.D.P.), alors patron de l'horlogerie Cartier, décide de quitter « la foire de Bâle », manifestation trop commune à son goût, pour créer à Genève, berceau de l'horlogerie franco-suisse, le SIHH (Salon International de la Haute Horlogerie<sup>1</sup>), et ainsi de marquer sa différence. L'emploi du qualificatif de Haute Horlogerie fera débat quant à sa véracité, mais il permettra à Cartier et ensuite au groupe Richemont de se différencier de ses concurrents. Le SIHH ouvrait un nouveau « paradigme horloger<sup>2</sup> », dans lequel l'horlogerie franco-suisse allait trouver toute sa place.

« Au départ, je voulais améliorer l'image de la haute horlogerie et que le SIHH fasse exploser les talents passés, nouveaux et à venir. Mes confrères ne m'ont pas suivi. Tant pis, mais sans doute ont-ils eu peur que le groupe ne prenne le pouvoir », se plaint Perrin dans les colonnes du Figaro de l'époque.

---

#### Notes

1 • Fabienne Reybaud, *La véritable histoire du Salon International de la Haute Horlogerie*, 19/01/2015, [www.lefigaro.fr](http://www.lefigaro.fr)

2 • Le SIHH n'existe plus à ce jour, mais il a fait naître à Genève d'autres rencontres et confirmé la place de Genève dans l'horlogerie de luxe.



Montres Cartier Santos et Jaeger LeCoultre actuelles.

## Santos et Reverso

### Montres iconiques du XX<sup>e</sup> siècle

Quand le style et la technique rejoignent la fonction. Santos et Reverso, deux montres iconiques de l'horlogerie du XX<sup>e</sup> siècle, nées de l'association de Louis Cartier le joaillier, Edmond Jaeger l'horloger, et Jacques-David LeCoultre l'industriel de la Vallée de Joux. Ces deux montres reflètent aujourd'hui encore la créativité française et la fabrication suisse.



Montre Cartier Santos vendue dès 1911.



Montre Jaeger LeCoultre vendue dès 1931.

# L'HORLOGERIE FRANCO-SUISSE



Tableau d' Henri Testelin, musée national du château de Versailles.  
Colbert présente au roi Louis XIV les membres de l'Académie Royale des Sciences.  
Louis XIV voulait associer sa gloire non seulement aux arts mais aussi aux sciences<sup>1</sup>.

## La France Pays du luxe depuis plusieurs siècles

« À la veille de la Révolution française, toute l'Europe accourt dans la capitale du luxe pour s'approvisionner en draps fins, porcelaines de Sèvres, miroirs de Saint-Gobain, soieries lyonnaises, dentelles d'Alençon et autres témoignages éclatants d'un savoir-faire admiré dans toutes les cours du continent et au-delà. Versailles impose le luxe français en Europe pour plusieurs siècles<sup>2</sup>. »

L'industrie française du luxe doit sa renommée à ses métiers d'art et à leurs savoir-faire (bijouterie, joaillerie, haute couture, maroquinerie...). Les maisons françaises du luxe proposent des offres globales qui incluent les montres Swiss made<sup>3</sup>, fabriquées en Suisse, par une communauté franco-suisse.

---

### Notes

- 1 • L'horlogerie franco-suisse illustre parfaitement cette association entre l'art et les sciences de la mesure du temps.
- 2 • L'invention du luxe à la française, ARTE : 05/12/2020
- 3 • Les maisons de luxe françaises ne vendent que des montres exclusivement Swiss made.

## Métiers d'art français et savoir-faire horlogers franco-suisses

### Méconnaître l'influence des métiers d'art français sur l'horlogerie suisse, ce serait passer à côté d'une dimension essentielle de ce patrimoine partagé.

L'arrêté du 24/12/2015 du ministère français de la culture donne la définition des métiers d'art<sup>1</sup> : « Les métiers d'art sont des métiers manuels artisanaux. Ils mobilisent des savoir-faire traditionnels de haute technicité, souvent d'exception. Métiers de la main ils nécessitent des années de pratique avant d'atteindre une maîtrise parfaite du geste ».

En France, dès le XVIII<sup>e</sup> siècle les métiers d'art font l'objet d'une attention particulière : l'encyclopédie de Diderot et d'Alembert (1751-1772) décrit plusieurs métiers liés à l'horlogerie, avec un niveau de détails remarquable pour l'époque et déjà la volonté de transmettre.

Émailleur, graveur, guillocheur, horloger, marqueteur, sertisseur... sont des métiers d'art référencés par le ministère français de la culture, dont les savoir-faire en horlogerie sont portés par des artistes<sup>2</sup> situés le long de l'Arc jurassien franco-suisse. Ces savoir-faire spécifiques reconnus et inscrits par l'UNESCO en 2020 sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité sont les témoignages d'une tradition bien vivante et emblématique de l'horlogerie franco-suisse.

Dès la fin du XX<sup>e</sup> siècle quelques personnages hors du commun et visionnaires tournent définitivement la page du quartz et s'investissent totalement pour faire revivre cette belle horlogerie franco-suisse et sauver ses savoir-faire séculaires. Nicolas Hayek fait revivre la marque Breguet, François-Paul Journe inscrit son œuvre dans les pas des maîtres de l'horlogerie des Lumières, la famille Stern fait revivre les métiers d'art genevois du XVII<sup>e</sup> siècle, quant à Jacques Helleu et Richard Mille ils marient les savoir-faire multiséculaires au futur.

Le 16 décembre 2020 l'UNESCO a inscrit les savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Cette inscription met en valeur une tradition vivante emblématique de l'Arc jurassien franco-suisse. La candidature portée par la Suisse en collaboration avec la France a été considérée comme exemplaire par l'UNESCO pour sa mise en évidence de l'importance du patrimoine culturel immatériel dans un espace transfrontalier.

---

#### Notes

1 • Le ministère de la culture en France reconnaît officiellement 281 métiers d'art.

2 • Plusieurs milliers de frontaliers passent quotidiennement la frontière pour aller fabriquer en Suisse des montres labellisées Swiss made.

## Nicolas Georges Hayek

### Faire revivre la marque Breguet

1986. Bousculant plusieurs siècles d'horlogerie mécanique, les horlogers japonais portés par le succès des montres à quartz<sup>1</sup> font une entrée remarquée à la foire de Bâle, exposition « sacro-sainte » de l'horlogerie suisse. Ce qui fera dire à David S. Landes<sup>2</sup> : « Quelque sept siècles de science et d'ingéniosité, de l'une des plus grandes réalisations industrielles de l'homme touche à sa fin<sup>3</sup> ».

C'est alors que Nicolas Georges Hayek (1928-2010), né au Liban, de culture française, consultant de haut niveau et homme d'affaires avisé, fait son entrée dans l'horlogerie suisse. Entrepreneur visionnaire<sup>4</sup>, il redonne confiance à toute la profession. L'horlogerie suisse renoue avec le succès et retrouve sa place de leader mondial.

Avec le rachat de Breguet en 1999, il acquiert la marque la plus emblématique de l'histoire de l'horlogerie. En s'appuyant sur un outil de fabrication traditionnel encore présent – machines à guillocher par exemple – il met en place chez Breguet le nouveau concept : horlogerie haut de gamme<sup>4</sup>. En développant brillamment le storytelling de la marque il en fera un retour gagnant. Sa passion étant sans limite pour la maison Breguet et son histoire<sup>5</sup>, il fera d'elle la plus française des manufactures suisses<sup>6</sup>.



Montre Breguet actuelle

---

#### Notes

- 1 • La première montre bracelet à quartz de Seiko est l'Astron 35 lancée en décembre 1969.
- 2 • David S. Landes (1924-2013) est un historien américain, spécialiste de l'histoire économique européenne moderne.
- 3 • David S. Landes, *L'heure qu'il est, La révolution du quartz*, éd. Gallimard, p. 498.
- 4 • Nicolas Hayek sera un patron charismatique qui fit le succès de la montre Swatch.
- 5 • Nicolas Georges Hayek a été un mécène majeur du domaine de Versailles : le Petit Trianon et le Pavillon français ont été restaurés avec la participation de la maison Breguet.
- 6 • Déclaration de Gregory Kissling, CEO de Breguet.

## François-Paul Journe Poursuivre l'horlogerie des Lumières

« Invenit et fecit<sup>1</sup> »

Prédisposition et passion, ainsi peut-on résumer le parcours horloger de François-Paul Journe. Son oncle, Michel Journe, réparateur d'horlogerie ancienne, était installé à Paris où il faisait le bonheur des collectionneurs du monde entier. Venu de Marseille, son neveu François-Paul ne tarda pas à rencontrer les personnes qui allaient éveiller en lui la passion pour cette belle horlogerie du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Vers la fin des années 1980 l'horlogerie mécanique retrouve un nouveau souffle, quelques jeunes horlogers français<sup>2</sup> s'installent à Sainte Croix pour y exercer leur métier. François-Paul Journe choisira finalement Genève, berceau de l'horlogerie franco-suisse, comme terre d'adoption pour y développer ses talents et y rencontrer le succès.

En 1994, François-Paul Journe décide d'apporter sa pierre à l'édifice horloger. Son interprétation de l'horlogerie des Lumières et plus précisément de Breguet a marqué définitivement l'histoire de l'horlogerie moderne.

« Même aujourd'hui, la tourbillon Souverain reste un pilier des collections de F.P. Journe, et encore un des exemples les plus imposants de la manière dont la réinterprétation de Journe et la nouvelle vision de l'héritage d'Abraham Louis Breguet ont une fois de plus fait l'histoire du XXI<sup>e</sup> siècle<sup>3</sup>. »



Montre tourbillon souverain de François-Paul Journe

---

### Notes

1 • « J'ai découvert et j'ai fait ».

2 • Denis Flageolet, François-Paul Journe, Vianney Halter et Dominique Mourey.

3 • Jack Forster, Le tourbillon de François-Paul Journe, F.P. Journal N°1, automne 2016, pp. 2-3.



**Pendulette dôme Patek Philippe**

Patek Philippe, pendulette de table électromécanique et solaire en laiton doré avec panneaux en émail cloisonné représentant des oiseaux des blés et libellule.

Travaux d'émail signés EPL, pour Elisabeth Perusset Lager.

Année de production : 1985.

*Vente Christies Hong Kong, 27/05/2009.*

# Philippe Stern

## Sauvegarder et développer les savoir-faire horlogers genevois

Depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, la production horlogère industrielle suisse, qui s'était développée dans les cantons de Neuchâtel, de Berne et du Jura bousculait l'horlogerie genevoise traditionnelle. Cependant, la famille Stern, telle « une profession de foi » dans l'avenir de l'horlogerie du XVIII<sup>e</sup> siècle, allait marquer d'une façon magistrale son arrivée chez Patek Philippe. Charles et Jean Stern devenus propriétaires de la manufacture en 1932 achèvent et livrent l'année suivante une montre qui fera date dans l'histoire de l'horlogerie : la montre Supercomplication Henry Graves J.<sup>1</sup>.

En poursuivant la fabrication de cette horlogerie d'exception tout au long du XX<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup>, dans la continuité de l'horlogerie des Lumières et de Breguet, la famille Stern a permis la sauvegarde des savoir-faire horlogers. Chaque génération n'a eu de cesse d'inscrire la manufacture dans l'excellence et de veiller particulièrement à la préservation du patrimoine horloger genevois et de ses savoir-faire.

Henri Stern déjà, avait entrepris de sauvegarder le patrimoine horloger genevois, comme la peinture miniature sur émail, héritage des huguenots venus de France au XVII<sup>e</sup> siècle. En faisant travailler les dernières spécialistes de cet art<sup>3</sup> et en leur commandant les pendulettes « dôme », quintessence des savoir-faire horlogers genevois, il ouvrit la voie à la transmission.

C'est en 1993 que Philippe Stern succède à son père Henri Stern à la présidence de l'entreprise, au plus fort de la crise du quartz, et c'est en visionnaire qu'il imagine le futur de la manufacture. En effet, il sera l'un des premiers à se projeter dans l'avenir pour faire revivre l'horlogerie mécanique d'exception en s'appuyant sur l'héritage des savoir-faire genevois et en les valorisant<sup>4/5</sup>. La création du musée Patek Philippe à Genève sera le témoignage de sa passion et de son engagement.

Son fils Thierry Stern, dirigeant actuel de l'entreprise, s'inscrit dans la continuité de cette démarche familiale et développe de nouveaux savoir-faire, à l'exemple de la marqueterie bois sur cadrans, création du maître artisan français Jérôme Boutteçon<sup>6</sup>, qui a rejoint la manufacture Patek Philippe.

---

### Notes

1 • Montre conçue et fabriquée traditionnellement sans l'aide d'un ordinateur.

2 • 1989, Patek Philippe présente le calibre 89, véritable manifeste du savoir-faire horloger de la manufacture avec 33 complications.

3 • On peut citer : Elisabeth Perusset Lager et Suzanne Rohr.

4 • Hubert de Haro, Anita Porchet, prix Gaïa 2015 déclare : « Philippe Stern, président de Patek Philippe m'a rencontrée et soutenue financièrement », Europa star, le dossier, juillet 2023.

5 • Philippe Stern, président d'honneur de la marque, partageait récemment : « Même lorsque la demande n'était pas au rendez-vous, nous avons toujours donné beaucoup de travail aux artisans pour qu'ils maintiennent leur dextérité et perpétuent la tradition ».

6 • En 2000, Jérôme Boutteçon déclarait dans un rare entretien accordé au journal des arts : « La marqueterie ? Au départ c'est un travail artisanal. Si on y met son âme, elle devient de l'artisanat d'art ».

## Jacques Helleu

### Haute Couture et Haute Horlogerie

*"Je l'ai réalisée pour moi. J'avais envie d'une montre noire et brillante comme une locomotive de Raymond Loewy<sup>1</sup>"*

Dès sa sortie la montre Chanel céramique J12 a été saluée comme la première icône horlogère du XXI<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup>. Cette montre est doublement symbolique car, d'une part elle marque la volonté de Chanel d'inscrire durablement son nom dans l'horlogerie de luxe et d'autre part elle s'inscrit dans une philosophie d'entreprise qui consiste à associer les artisans indépendants au succès des marques.

Ce mode de fonctionnement, à l'image de Chanel qui s'est singularisé dans la haute couture parisienne par sa volonté de sauvegarder et de mettre en valeur l'excellence artisanale à travers les maisons d'art (brodeurs, plumassiers, bottiers...) et ainsi de valoriser les artisans indépendants qui participent à son succès, allait bousculer la tradition horlogère suisse. Cette approche qui n'était pas, sauf quelques exceptions<sup>3</sup>, une pratique courante dans l'horlogerie suisse s'est développée depuis, jusqu'à devenir un argument marketing<sup>4</sup>.



Montre Chanel céramique J12 créée par Jacques Helleu.

---

#### Notes

- 1 • Jacques Helleu (1938-2007) était le directeur artistique de la maison Chanel.
- 2 • Magazine Le Point montres, 19/01/2021.
- 3 • La famille stern (Patek Philippe) a toujours soutenu et valorisé les artistes et leurs savoir-faire.
- 4 • Jaeger leCoultre : *Réinventer l'expression créative*, « Made of Makers » est une série de collaborations avec des artistes et des artisans issus de diverses disciplines extérieures à l'horlogerie, visant à développer le dialogue culturel.

# Richard Mille

## Technologie avancée et savoir-faire artisanal

Richard Mille est la marque par laquelle sont arrivés les nouveaux matériaux de l'horlogerie

Richard Mille et Dominique Guenat ont changé définitivement la perception que l'on se faisait des montres de luxe. De nouveaux matériaux (carbone, titane...) prendront place aux cotés de l'or et du platine. Des « châssis tubulaires » remplaceront platines et ponts ; quant au boîtier ne faisant qu'un avec le mouvement, il deviendra par ses lignes la signature de la marque.

À la créativité débordante et à l'innovation de Richard Mille, Dominique Guenat a toujours su répondre en appliquant et adaptant les savoir-faire traditionnels de l'horlogerie<sup>1</sup>, ce qui donne encore plus de crédibilité aux montres Richard Mille.



Montre Richard Mille RM01

---

### Note

1 • L'échappement tourbillon se retrouve régulièrement dans les créations de Richard Mille.

# MANIFESTE POUR UNE HORLOGERIE FRANCO-SUISSE

## L'horlogerie suisse en partage

### Et si l'industrie horlogère suisse était devenue polymorphe ?

Pierre-Yves Donzé<sup>1</sup> commence son livre, *Des nations, des firmes et des montres*, par cette phrase choc : « Ce livre part d'un constat, l'industrie horlogère suisse n'existe pas, ou mieux n'existe plus. Il y a certes de nombreuses entreprises horlogères établies sur le territoire helvétique et la Suisse est le principal producteur de montres (en valeur). Toutefois, il est difficile, au début du XXI<sup>e</sup> siècle, de définir précisément le caractère national de ce secteur d'activité<sup>2</sup> ».

C'est en effet un changement fondamental de paradigme qu'a vécu l'horlogerie suisse en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, qui n'a d'égal dans son histoire, que son industrialisation à marche forcée au XIX<sup>e</sup> siècle, afin de répondre à la concurrence des manufactures américaines.

D'une part, dès la fin du XX<sup>e</sup> siècle l'horlogerie suisse n'échappe pas à la mondialisation. L'arrivée sur le marché des conglomérats français du luxe a certes conforté son activité<sup>3</sup>, mais a également bousculé sa « suissitude ». L'actionnariat, les centres de décision et de management, de création et de marketing n'étant plus obligatoirement suisses<sup>4</sup>, il s'est créé une situation qui a fortement atténué le caractère national de l'horlogerie suisse.

D'autre part, la décision du Swatch Group de se réserver l'exclusivité des mouvements mécaniques fabriqués par sa filiale ETA a provoqué un état de fait, qui a changé l'ordre des choses pour l'horlogerie suisse, avec pour conséquence une redéfinition de sa structure<sup>5</sup>.

Enfin, pour rebondir après « la crise du quartz », l'horlogerie suisse disposait d'une histoire plusieurs fois centenaire et de savoir-faire multiséculaires. Cependant, ce riche passé horloger s'est construit pour une grande partie, depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, dans le partage entre les artistes et horlogers français et suisses. Toute la crédibilité de ce retour au passé repose sur cette réalité<sup>6</sup>, que le classement par l'UNESCO des savoir-faire horlogers franco-suisse est venu confirmer en 2020.

L'installation des manufactures horlogères suisses au XIX<sup>e</sup> siècle avait déjà créé une rupture entre les tenants de l'horlogerie traditionnelle ancrée à Genève et les « modernes » à la tête des manufactures installées plus au nord dans les cantons de Neuchâtel, du Jura et de Berne<sup>7</sup>. La mondialisation de ce début de XXI<sup>e</sup> siècle a engendré une situation nouvelle dans laquelle l'implication de l'horlogerie franco-suisse est appelée à se développer largement.

**Cette histoire partagée entre la France et la Suisse, qui n'avait jusqu'alors jamais fait l'objet d'une quelconque mise en valeur, apporte une nouvelle vision de l'horlogerie suisse et ouvre des perspectives qui restent à inventer.**



Montres Hermès, Louis Vuitton, Chanel, Cartier.

---

#### Notes

- 1 • Pierre-Yves Donzé est historien, professeur à l'université d'Osaka (Japon) et professeur invité à l'université de Fribourg (Suisse).
- 2 • Pierre-Yves Donzé, *Des nations, des firmes et des montres*, introduction p.9, éd. Livreo-Alphil, Neuchâtel, 2020.
- 3 • Les maisons françaises du luxe ne fabriquent et vendent que des montres Swiss made.
- 4 • Par exemple : l'atelier de création Chanel est à Paris, place Vendôme et la manufacture à La Chaux-de-Fonds en Suisse.
- 5 • La décision du Swatch Group renforça en finalité l'indépendance des principaux groupes horlogers suisses : LVMH (manufactures Hublot, TAG Heuer, Zenith), Richemont (manufactures Cartier, Jaeger-LeCoultre, Vacheron Constantin), Chanel, Hermès, Rolex (manufactures Rolex, Tudor) et Swatch group (manufactures Breguet, Blancpain, Jaquet Droz), faisant éclater le lien historique qui les unissait autour des mouvements ETA Swiss made et accentuant leurs différences culturelles et historiques. LVMH, Richemont, Chanel, Hermès sont des conglomérats de culture française, Rolex et Swatch Group sont quant à eux de culture suisse et essentiellement des sociétés horlogères.
- 6 • Breguet est l'exemple le plus représentatif de cette réalité.
- 7 • David S. Landes, *L'heure qu'il est*, « ...Les horlogers genevois avaient coutume de mépriser leurs imitateurs montagnards... », Nonobstant l'aridité du sol, p.p. 365-366, éd. Gallimard, 1987.



## Swiss made - Le socle commun

Tout au long du XX<sup>e</sup> siècle la Suisse a mis en place des mesures dirigistes pour l'horlogerie, qui lui permettront de s'imposer sur le marché mondial : le cartel<sup>1</sup> (1920-1930), le statut horloger<sup>2</sup> (1936) et le Swiss made (1971). Les organisations, cartel et statut, sont nées du fait d'ententes dans le cadre de l'horlogerie manufacturière neuchâteloise et bernoise ; les ententes ont permis d'adapter l'activité horlogère aux réalités de la concurrence américaine et japonaise, mais aussi de maintenir la cohésion sociale dans l'Arc jurassien<sup>3</sup>.

Quant au Swiss made (1971), il est devenu la garantie d'origine des montres fabriquées en Suisse. Il est aujourd'hui le socle commun à toutes les entreprises qui respectent son cahier des charges.

### Définition du label Swiss Made<sup>4</sup>

« Selon la volonté de la branche, la FH (Fédération de l'horlogerie) a engagé en 2007 un processus de renforcement du Swiss made horloger. Il s'agissait de modifier l'ordonnance réglant l'utilisation du nom Suisse pour les montres, plus communément appelée ordonnance Swiss made.

Cette démarche poursuit fondamentalement trois objectifs :

- Garantir la crédibilité et la valeur de l'indication géographique « Suisse » à long terme.
- Garantir la satisfaction du consommateur qui, en achetant une montre Swiss made, s'attend à ce que celle-ci corresponde à la qualité et à la réputation de la tradition horlogère suisse, et par conséquent qu'elle soit fabriquée en Suisse et intègre une forte valeur ajoutée d'origine suisse.
- Comblent un vide juridique afin de lutter encore plus efficacement contre les abus.

Le principal changement amené par le renforcement consiste à préciser un critère de valeur minimum sur la montre et non plus uniquement sur le mouvement. Ainsi, pour être estampillée Swiss made, une montre doit dorénavant satisfaire à l'exigence de 60% minimum de valeur suisse.

Les exigences précédentes comme l'incorporation d'un mouvement suisse, l'emboîtement et le contrôle final en Suisse sont maintenues. Cependant, la définition du mouvement suisse passe aussi à 60% minimum de valeur suisse (contre 50% précédemment).

De nouveaux critères viennent s'ajouter au calcul de la valeur suisse, comme les coûts de recherche et développement ou de certification.

La nouvelle ordonnance Swiss made est entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2017. »

### Notes

1 • En Direct Horlogerie, *La passion à haute complication*, « Le cartel est un accord entre quelques vendeurs qui obtiennent le contrôle d'un marché par entente formelle. C'est une forme de concentration horizontale où de grandes entreprises juridiquement et financièrement indépendantes, ayant des activités comparables sur un même marché, s'entendent en vue de contrôler ce marché, dans le but de rendre plus difficile l'entrée de nouveaux concurrents et de maximiser leurs profits », En Direct, N° 249, éd. Université de Franche Comté, p.p. 13/19.

2 • Vincent Charpillot, Jules Guyot, *Le statut horloger*, « Le Parlement fédéral demande au Conseil fédéral d'aider le secteur à se donner des règles qui lui éviteront de s'effondrer. Ce sera le statut de l'horlogerie, comme on avait défini déjà le statut de l'agriculture. Il s'agit d'une tentative originale de forcer le marché à se réguler sous le patronage de l'état », horlogerie suisse.com.

3 • Voir Pierre-Yves Donzé, *Histoire de l'horlogerie suisse*, éd. ALPHIL, pp.191-193.

4 • Communiqué de la Fédération de l'Industrie Horlogère Suisse.



## L'Arc Horloger franco-suisse

### La montagne unit autant qu'elle sépare<sup>1</sup>

Le livre de Suzanne Daveau<sup>2</sup> intitulé « Les régions frontalières de la montagne jurassienne<sup>3</sup> » nous permet de mieux comprendre les relations transfrontalières des habitants de la montagne jurassienne<sup>4</sup>, qui constitue le socle de l'Arc Horloger franco-suisse actuel.

« ...Il est certain que le Jura suisse est une des parties de la Confédération qui reçoit le plus directement l'influence de la France, tandis que la montagne comtoise présente quelque chose d'original au sein de la communauté française, quelque chose qui la rattache déjà dans une certaine mesure à l'Europe centale. On est amené à se poser la question suivante : jusqu'à quel point les montagnards jurassiens sont-ils vraiment, affectivement, français ou suisses, ou bien jusqu'à quel point la nationalité passe-t-elle pour eux au second plan, après l'attachement à leur région natale et à leurs intérêts<sup>5</sup> ? »

Après l'horlogerie anglaise, après l'horlogerie française c'est au tour de l'horlogerie suisse de s'imposer et c'est l'Arc Horloger jurassien qui reprend le flambeau dès le XIX<sup>e</sup> siècle. Or, en 1801 l'Arc jurassien n'était pas totalement suisse, les frasques napoléoniennes l'avait quelque peu morcelé<sup>6</sup>, les cantons de Genève et Neuchâtel rejoindront la Confédération helvétique en 1815.

#### Notes

1 • Jean-Luc Mayaud, Professeur des universités émérite à Université de Lyon, *Besançon horloger 1793-1914*, « C'est une géographe Suzanne Daveau qui la première souligne l'unité du bassin de main d'œuvre horlogère constitué de part et d'autre de la frontière franco-suisse, qui unit autant qu'elle sépare », éd. Musée du temps Besançon, 1994, p.7.

2 • Suzanne Blanche Daveau Ribero, plus connue sous le nom de Suzanne Daveau est née à Paris le 13 juillet 1925, elle est une géographe chercheuse. En 1957 elle soutint à la faculté des lettres de Paris sa thèse : *les régions frontalières de la montagne Jurassienne* sous la direction de Georges Chabot (géographe français né à Besançon). Wikipédia.

3 • Suzanne Daveau, *Les régions frontalières de la montagne jurassienne, étude de géographie humaine*, Lyon, Institut des études rhodaniennes de l'université de Lyon, 1959.

4 • Suzanne Daveau, *Les sentiments à l'égard du pays voisin, Les régions frontalières de la montagne jurassienne, étude de géographie humaine*, Lyon, Institut des études rhodaniennes de l'université de Lyon, p. 530

5 • Ibid., p. 531.

6 • Le 15 avril 1798, le traité de réunion intègre Genève au territoire de la République française. Fin août, après avoir renoncé à sa souveraineté et à ses alliances, Genève est choisie comme préfecture et chef-lieu du département du Léman. En 1815 Genève rejoint la confédération suisse. En 1806, Napoléon, après avoir obtenu Neuchâtel par un échange avec le roi de Prusse, remet la principauté au maréchal Louis-Alexandre Berthier. En 1814, le roi de Prusse reprend officiellement possession de la principauté, qui rejoint la confédération en 1815.

# L'horlogerie franco-suisse aujourd'hui

## Horlogers indépendants

Marque **De Bethune** / Denis Flageollet

Marque **Vianney Halter** / Vianney Halter

Marque **François-Paul Journe** / François-Paul Journe

Marque **Richard Mille** / Familles Mille et Guenat

## Groupes de luxe\*

**Chanel** – Propriétaire : famille Wertheimer

Marque : **Chanel**

**Hermès** – Propriétaires : familles Dumas, Guérand et Puech

Marque : **Hermès**

**LVMH** – Propriétaire : famille Arnault

Marques : **Chaumet, Dior, Daniel Roth, Louis Vuitton**

**Richemont** – propriétaire : Johann Rupert

Marques : **Cartier, Jaeger LeCoultre, Van Cleef & Arpels**

## Les manufactures suisses

La manufacture **Berthoud** appartient à la famille Scheufeleu

La manufacture **Breguet** appartient au Swatch group

La manufacture **Patek Philippe** appartient à la famille Stern

\* Marques uniquement franco-suissees.





Montres François-Paul Journe, Daniel Roth, Vianney Halter, De Bethune.



Montres Dior, Chanel, Van Cleef & Arpels.

